

Le début de l'A.

19.09 – 19.10.2008

THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

Ecrit et mis en scène par Pascal Rambert
Lumière de Pierre Leblanc
Musique d'Alexandre Meyer

19 septembre – 05 octobre 2008

Version française surtitrée en japonais¹
avec Alexandre Pavloff, sociétaire de la
Comédie-Française et Audrey Bonnet

mercredi, vendredi, samedi à 20h30
(sauf le vendredi 19 octobre à 19h30)
mardi, jeudi à 19h30
dimanche à 15h
relâche le lundi

Durée : 60 minutes

Plein tarif / 22€
Tarifs réduits / 15€ / 11€ / 9€ / 5€

Réservation

sur place ou par téléphone
au 01 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com

Service de presse

Philippe Boulet 01 41 32 26 10
presse@tgcdn.com

15 – 19 octobre 2008

Pour la première fois en France
Version japonaise surtitrée en français²
avec Yuri Ogino et Hideki Nagai

mercredi, jeudi vendredi, samedi à 19h30
dimanche à 15h

A l'issue de la première du Début de l'A.
le vendredi 19 septembre à 21h

les Films du belier présente les Cartes
blanches / Cinéastes / Olivier Assayas /
Saison 07-08, pensées pour et tournées
à Gennevilliers :

Le Petit chaperon rouge de Shinji Aoyama
Malika s'est envolée de Jean-Paul Civeyrac
durée : 1h10

entrée libre sur réservation

Le début de l'A.

En 2000, Pascal Rambert rencontre Kate Moran. C'est le *début de l'A*. Puisant dans la matière de sa propre expérience, il écrit sur ce moment singulier et extrêmement personnel. « Ce que je raconte est ce moment unique du début du sentiment amoureux que l'on voudrait ne jamais voir fini. Quand enfin tout commence. » Les séquences se suivent, rapides, la langue est musicale. *Le début de l'A*. est un poème pour deux voix, L'un à Paris, l'autre à New York, le Parisien à la flèche et La Contactée, « La contactée c'est mon nom celui que mon amant m'a donné quand à New York il s'est adressé à moi, la contactée c'est moi je suis celle que son désir a contactée et auquel le mien de désir s'est connecté à lui »

« En fait, j'ai écrit *Le début de l'A*. à Paris durant le mois d'août 2000. J'écris rarement à Paris. Mais là j'ai écrit à Paris. Dans la chaleur de Paris au mois d'août. Dans la solitude. Et dans le manque de la femme que j'aimais. Pour de vrai. Nous venions de réaliser un projet beau et éprouvant ensemble : l'épopée de Gilgamesh pour le Festival d'Avignon, en référence à la première guerre du Golfe en 1991. Elle faisait partie de la distribution américaine et le festival fini elle rentrait à New York. Mon corps et mon esprit comme après chaque spectacle étaient comme dévastés. J'étais dévasté et comme après chaque spectacle j'étais plus pauvre qu'avant. C'est dans cette pauvreté que j'ai écrit. Dans cette guerre. Et je n'ai rien caché. Tout y est vrai. Tout ce que je raconte est vrai. Sauf l'accident à la fin qui nous voit mourir. Mais tout est vrai. Je n'ai même pas pensé à donner des noms aux personnages : ils s'appellent comme nous. Je n'ai rien caché. Je n'ai fait qu'écouter ce que me disait mon manque. J'ai retranscrit. J'ai observé en moi. J'ai dialogué muettement chaque jour avec l'être aimé. J'ai fermé les

volets en plein jour et j'ai serré les dents. Ce que je raconte est ce moment unique du début du sentiment amoureux que l'on voudrait ne jamais voir finir. Quand enfin tout commence. Et que tout continue à Tokyo à l'invitation de Oriza Hirata dans son théâtre et en japonais au printemps 2007. Le même spectacle. Le même air. La même respiration. Le même calme. La même douceur. Les mêmes mouvements. Le même blanc. C'est cette version qui revient en France à Gennevilliers. On peut voir la version japonaise ou la version française. C'est le même corps. Avec le même cœur qui bat. »

NOTE D'INTENTION Pascal Rambert

« Il y a de la révélation chez les humains parce que l'irrévélabl agit leur âme. »

Pascal Quignard, *La Nuit sexuelle*, 2007

1. Version française :
Production :
théâtre2gennevilliers
Coréalisation : Comédie-
Française et Studio-Théâtre
Créé le 27 janvier 2005
au Studio-Théâtre de la
Comédie-Française.

2. Version japonaise :
Production : Théâtre Komaba
AGORA-Tokyo
Coproduction :
théâtre2gennevilliers
Créé le 7 juin 2007 à Tokyo
au théâtre Komaba AGORA
dirigé par Oriza Hirata.

Ce texte, publié aux
éditions Les Solitaires
Intempestifs, a été écrit
suite à une commande
de Micheline et Lucien
Attoun pour France-Culture
et a reçu l'Aide à
la Création d'Œuvres
Dramatiques (DMDTS /
Ministère de la Culture).
Remerciements à Stéphane
Caron.

—

Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve
que le ciel azuré ne vire au mauve
penser ou passer à autre chose
vaudrait mieux
fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve
se dire qu'il y a over the rainbow
toujours plus haut le soleil above
radieux
croire aux cieux croire aux dieux
même quand tout nous semble odieux
que notre cœur est mis à sang et à feu

fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve
comme une petite souris dans un coin d'alcôve
apercevoir le bout de sa queue rose
ses yeux fiévreux
fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve
se dire qu'il y a over the rainbow
toujours plus haut le soleil above
radieux
croire aux cieux croire aux dieux
même quand tout nous semble odieux
que notre cœur est mis à sang et à feu

Serge Gainsbourg

Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve (extrait), 1983

COURRIELS ENTRE JB ET PR

JB : L'amour / S'agit de toucher à l'essence universelle de l'amour ?

PR : Non, au contraire, il s'agissait d'aller au plus près d'un sentiment personnel.

Une histoire personnelle. La plus personnelle possible.

JB : Quel est le rapport entre une histoire vécue et une histoire jouée ?

PR : C'est cette chose incroyable qui fait que j'ai décidé un jour de ne plus raconter que des choses que j'avais vécues. Que je ne savais faire que ça.

JB : L'amour / De quoi l'amour est-il le début ?

PR : De la mélancolie car on sait dès le début que ça durera pas. et cette Mélancolie là est le début d'un plaisir : revivre et faire revivre aux autres ce moment là en y repensant ou en l'écrivant.

JB : Quel est le rapport entre la version française et la version japonaise ?

PR : C'est exactement le même spectacle. Je n'ai pas 20 mises en scènes de mes textes. Ils doivent être tels que je les présente. La façon dont je les monte est souvent pensée au moment de l'écriture. La ce n'était pas le cas. Et puis finalement si j'ai fait deux fois la même mise en scène, c'est que ce devait être comme cela.

JB : Est-ce que la langue brute est essentielle dans ton travail ?

PR : De plus en plus. Je supporte de moins en moins le cote « écrit » des textes de théâtre. Je recherche en fait depuis le début une langue. Sans doute la mienne. en propre. J'espère la trouver avant de mourir.

JB : Comment mettre de la vie sur scène ?

PR : Avec de la présence. De l'écoute. Un regard.

JB : Est-ce que le réel est poétique ?

PR : Oui. Trois fois oui. Bien plus que tous les poèmes malheureusement. Ce qui nous rend toujours un peu vains dans notre pratique d'écrivain.

—

Du Début de l'A (juillet 2000) à Libido Sciendi (2008) « la dévoration de l'autre », prolongement

« En juillet 2000 j'écrivais *Le début de l'A*. En janvier 2005 je mettais en scène ce texte à la Comédie-Française. Pile au milieu du spectacle, dans l'espace blanc, les deux acteurs répartis de part et d'autre d'une Ducati 999 rouge, habillés l'un et l'autre de la même façon, interrompaient le texte, se déshabillaient entièrement, s'approchaient et s'embrassaient, nus, pendant de longues minutes, dans le silence. Puis ils se rhabillaient en rentrant dans les habits de l'autre et reprenaient le cours du texte. Ces quelques minutes de suspension - ces deux corps nus, un baiser - sont l'objet de *Libido Sciendi*.

Libido Sciendi veut dire je veux savoir, mais par extension et en fonction du contexte j'apprends par le sexe ou encore je suis enseigné par la sexualité. Je veux savoir. C'est ce temps de suspension - ces deux corps nus, ce baiser - que j'ouvre, au sens où je l'étends, l'élargis, lui donne de la place, du volume, du temps. Où je lui donne corps. Ce moment que j'avais entr'ouvert sur la scène du théâtre, je l'agrandis sur la scène de la danse. »

PROLONGEMENT DANSE

Libido Sciendi créé par Pascal Rambert pour le festival Montpellier Danse 2008 est un agrandissement de ce baiser sur un plateau de danse, c'est un accouplement chorégraphique qui met en relation toutes les parties du corps.

La scène devient le lieu du désir physique, soit une définition possible de la danse.

PROLONGEMENT CINÉMA

Avec la caméra, Pascal Rambert travaille de la même manière, le langage n'est pas celui des mots mais celui du pouls, du sang sous la peau.

Ses trois courts-métrages : *Quand nous étions Punk*, (2004), *Début* (2006), *Avant que tu reviennes* (2007) sélection de Locarno 2008, seront rassemblés et présentés pendant les représentations du *début de l'A*. au théâtre2gennevilliers.

—

L'extase, la religion des yeux « attraper le cristal des événements »

S'il y eut jamais une religion des yeux, je l'ai dévotement pratiquée. Je remarquais chaque visage qui passait près de moi sur le trottoir, je regardais dans les omnibus, dans les fiacres, toujours avec le même ardent espoir de voir quelque belle ou intéressante personne, quelque mouvement gracieux, une expression délicate qui aurait disparu si je ne la saisisais pas au vol. Cette recherche sans but devint presque un tourment, mes yeux me faisaient mal tant ils s'efforçaient mais je ne pouvais les empêcher. A tout moment je le savais, quelque spectacle les attendait. Je les saisisais tous avec la même énergie futile que j'ai vue une fois à un chien qui se tenait dans un ruisseau en Irlande et qui essayait d'attraper toutes les bulles que le courant lui apportait sans cesse. La vie passait sans cesse près de moi et je tentais de capter toutes ses bulles.

Arthur Symons* in *Prélude à la vie*
trad. Pierre Leyris 2000, Mercure de France

* écrivain britannique (1865-1945), appartenant au mouvement symboliste, auteur de *Spirual adventures*.

« Une main amie pleine d'énergie écrit des mots libres comme l'air. Ils chantent le langage des émotions ardentes et nous invitent sur la crête des sentiments, dans l'émoi délicieux des contes brûlants chers aux doux et infernaux amants. »

Hugues Quester (interprète du rôle du Parisien à la flèche, lors de la création radiophonique du *Début de l'A.* en 2001 sur France Culture)

Entretien (extraits)

Jean-Pierre Jourdain : Dans quelles circonstances avez-vous écrit ce texte constitué d'un dialogue entre une femme et un homme, entrecoupé de refrains ? Sa facture, à la fois libre, ouverte, n'empêche pas les paroles de tendre un fil de plus en plus ténu entre les protagonistes, au point de les apparenter à des équilibristes pour lesquels on craint le faux-pas, qui ne pourrait être que fatal.

Pascal Rambert : Les circonstances sont totalement autobiographiques. Je n'ai pas d'imagination. Je n'aime que le réel. Je le dis depuis des années, on le prend souvent comme une boutade, mais avec le temps chacun peut voir que c'est vrai tout simplement. Je sortais d'une expérience très dense, je venais de réaliser avec une équipe d'une vingtaine de personnes *Gilgamesh* dans un champ de tournesols, pour le Festival d'Avignon. Le plein air c'est à la fois magique, terrifiant et au bout du compte épuisant. J'étais à la fois heureux et vaincu. Kate, qui était dans la distribution américaine, a surgi, et le texte est né de cette rencontre. Il est sorti quasiment d'un seul mouvement, ce *Début de l'A.* entendez le début de l'Amour. Instants où se mêlent l'euphorie et le doute. Tout se condense, pas droit à l'erreur, tout va si vite que vous n'êtes plus que réflexe. Réflexe et confiance. Ce qui n'empêche pas la conscience de travailler et de pointer les risques, les gouffres possibles, les chutes. J'ai toujours aimé le «concept-album» de Gainsbourg *L'Homme à la tête de chou*. Cette forme me plaisait, c'est ainsi qu'entre ces dialogues, qui font fi de toute distance, de toute réalité, et de tout réalisme psychologique, j'ai écrit des refrains pour lesquels je précise qu'ils doivent être

«chantouillés». Fredonner on sait, on connaît, chantouiller cela doit s'inventer, c'est quelque part entre chant et chatouiller. Il est essentiel pour moi que les acteurs ne soient pas dans une attitude «théâtrale», au sens de la profération ou du chant. Il existe une tonalité, habituelle et reconnaissable, de théâtre, dont je me tiens à distance. C'est pour moi un piège. Et puis ce texte était une commande de France Culture donc écrit dans l'optique d'une diffusion radiophonique. Comme je craignais par-dessus tout que les acteurs s'en emparent en se mettant à «jouer» et à «chanter» j'ai écrit pour qu'ils soient dans l'obligation de trouver une voix intime, personnelle, et qu'ils ne fassent aucun effort de phonation. Je garde d'ailleurs cette option avec les comédiens d'aujourd'hui au Studio-Théâtre. Ils auront des micros. Parler fort peut aussi être comme un masque, une convention qui ne permet pas de s'approcher du secret, du grain de la voix et aussi de la pensée qui est ici une tension vers l'Autre. C'est presque du bouche à bouche, du bouche à oreille. J'aime le réel comme si c'était de la poésie. Je n'ai pas de goût pour la fiction. Je n'aime pas le faux, l'accessoire, le costume... je suis à la recherche de coefficients de réalité. Je suis sensible à la force esthétique d'objets issus du réel. [...]

Entretien réalisé lors de la création du *début de l'A.* au Studio de la Comédie-Française, 2005

—

L'équipe de la Comédie-Française avait sollicité Lucien Attoun
qui est à l'origine de l'écriture de cette pièce.
Voici sa réponse.

Chère Isabelle Baragan,

Votre demande m'avait surpris, puis, vite, j'ai compris ce qui l'avait motivée et cela m'a fortement ravi : j'aime la fidélité !
Quand j'avais conçu, pour France Culture, une nouvelle collection, les *Radiodrames*, j'avais, bien sûr, pensé à Pascal Rambert et, comme par hasard, tout en jouant les mêmes règles du jeu que les autres, il m'avait répondu : « *Justement...* ». Et ce fut le début du *Début de l'A*.
Une belle histoire d'amour et d'humour, tendre et violente, comme Rambert a toujours aimé les écrire, basculant, (après des débuts d'auteur difficiles quand, par exemple, il rêvait naïvement de faire parler les couleurs et les objets sur une scène avec *Météorologies*) au fil de son inspiration, de la poésie au rock de Allez hop, en passant par l'humour narquois d'un Niçois regardant *Les Parisiens*, avant qu'il ne s'impose dans cette belle alchimie heureuse d'auteur, de plasticien et de metteur en scène qu'il est : *John and Mary*, un beau souvenir, vraiment.
En vérité, Rambert ne supporte pas la violence du monde quand elle se retourne contre les exclus : il fait alors parler en français, en anglais et en arabe, quelque part sur la terre dite sainte, des tournesols tournés vers la Jérusalem encore crépusculaire : *Gilgamesh*, dans un champ d'Avignon, sous le regard piquant de moustiques jaloux, tandis que, là aussi, rôde le souvenir de New York qui le fascine. Rambert aime aimer et être aimé de ceux qu'il aime et, en l'occurrence, de celle qu'il aime : alors, son *Début de l'A*.
n'a pas de fin et il lui écrit un second volet sans pour autant changer la lettre A et son texte suscite de belles rencontres : d'abord, avec les auditeurs de France Culture, dans la réalisation de Blandine Masson, puis avec son premier metteur en scène - un beau travail du jeune Julien Bouffier - puis avec son nouvel éditeur/metteur en scène François Berreur, et le voici, aujourd'hui, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, avec toujours le même double récit. Au fait, à quand le Théâtre du Vieux-Colombier ?
Je le sais, chère Isabelle, vous n'avez pas la réponse. Moi non plus.
Cordialement à vous

Lucien Attoun

P.-S. Je partage un secret avec Pascal Rambert autour d'une photographie qu'il m'a dit avoir dans son agenda, mais je ne peux vous dire le nom de la personne. Sachez que cette anecdote dit combien Rambert voudrait changer le monde pour changer la vie : un début d'amour encore à venir...

Le début de l'A. / 41 séquences

- 1 LE SOUHAIT
- 2 LES PAS
- 3 LA VILLE
- 4 LE VISAGE
- 5 LE DEBUT DE L'A. (refrain)
- 6 SAINTE RITA
- 7 ERNEST
- 8 LE TAXI
- 9 L'AVENTURE
- 10 LE DEBUT DE L'A. (refrain)
- 11 OUI
- 12 OU
- 13 L'AVION (la lettre de pendant)
- 14 L'AVION (la lettre de l'arrivée)
- 15 LE DEBUT DE L'A. (refrain)
- 16 L'AEROPORT
- 17 L'AVION
- 18 LE DOUTE
- 19 PAS DE DOUTE
- 20 L'ARRIVEE
- 21 L'HOTEL DE LA COURONNE À PRAGUE
- 22 EN SILENCE S'IL TE PLAIT
- 23 LE BALCON SUR LES MONTAGNES
- 24 LE ROOM SERVICE (l'Ancien Garçon d'Étage)
- 25 LE DEBUT DE L'A (refrain)
- 26 LE SUD
- 27 LA PLAGE (l'été)
- 28 LA PLAGE (l'hiver, confidences)
- 29 L'HIVER (la forêt, confidences d'été)
- 30 LE DÉBUT DE L'A. (refrain)
- 31 LA FRANCE
- 32 L'ACCIDENT (le paradis)
- 33 (PAS DE TITRE)
- 34 (TOUJOURS PAS DE TITRE)
- 35 LE DEBUT DE L'A. (refrain)
- 36 SAINTE RITA
- 37 PAS DE SAINTE RITA (non)
- 38 2, RUE SAINT-LUC
- 39 DANS LE CIEL
- 40 DANS LE CIEL
- 41 LE DEBUT DE L'A. (refrain facultatif)

Le début de l'A. EXTRAIT

1 LE SOUHAIT

LE PARISIEN À LA FLÈCHE

Tu as un contrat
Ce contrat est ton premier contrat
Tu n'en connais pas d'autre
Ce contrat s'ouvre en deux exemplaires :
d'une part le *contractant*
De l'autre la *contactée*
Tu descends dans la chaleur de Paris
Au centre de juillet
Le cœur léger
Dans la chaleur de juillet
ton contrat rédigé par la pudeur
Tu pars au rendez-vous

LA CONTACTÉE

Dans la chaleur de juillet
En plein cœur
Tu reçois son contrat chargé de sa
pudeur
Tu es la *contactée*
À New York
Dans la ville
Dans la chaleur de l'été
Tu pars au rendez-vous [...]

14 L'AVION (la lettre de l'arrivée)

LE PARISIEN À LA FLÈCHE

Quand tu arriveras mon amour on aura
vu mille ans courir sur le fil du temps
des hordes de gazelles des biches et cent
goélands auront croisé ma démarche
légère vers toi des vagues de flamands
bleus des aigrettes des rossignols
dormiront sous l'ombre géante des
avions le rhinocéros la grue le grand cerf
le pélican on les verra immobiles
à Roissy sur la Terrasse des Arrivées
la gélinotte l'ours boréal la girafe du sud
et le lynx rapide tisseront un dais d'or
parce que tu le mérites tout simplement
le lion t'aime la panthère t'aime le cheval
et le paon t'aiment le dromadaire
et le renard le tigre l'éléphant le serpent
l'aigle vert la pie le mulot la gentiane l'iris
le glaïeul la rose abondante et la perdrix
qui tarde à se poser
t'aiment
Quand tu arriveras mon amour il est
possible que le Ruisseau le goutte-à-
goutte des océans les rivières s'arrêtent
tout simplement je crois

Quand pour vous ma Dame
par la lande printanière
cueillais jeunes herbes
sur la manche de ma robe
la neige encore tombait

Kôkô Tenô

traduit du japonais par René Sleffert, Publications Orientalistes de France, 1993.
(Haïku proposé par Oriza Hirata pendant les répétitions de *Sable et Soldats* au théâtre2gennevilliers)

Et avec vigueur il banda sur son genou son arc flexible
En disant : « Eh bien prends, poète, voilà de quoi chanter ! »
Pauvre de moi ! Les flèches de cet enfant étaient sûres :
Je brûle, et dans mon cœur libre règne l'Amour.
Que sur six pieds s'élève puis demeure sur cinq mon ouvrage,
Portez-vous bien avec vos cadences, exploites guerriers !
Ceins ta tête blonde du myrte des rivages,
Muse, toi que l'on doit chanter sur onze pieds !
Que dire de cela : ma couche qui me paraît si dure,
Mes couvertures qui ne restent pas dans mon lit
Et la nuit que j'ai passée sans sommeil - combien longue ! -
Et mes os douloureux, et mon corps épuisé de se retourner ?
Car je le saurais, je crois, si d'un amour je subissais l'attaque
A moins que le rusé, pour mieux me nuire, n'ait pénétré chez moi ?
C'est cela : il a décoché dans mon cœur ses flèches subtiles,
Ce cruel Amour, et il possède et agite mes sens.
Céder, ou le combattre et attiser cette flamme subite ?
Cédons : léger devient le poids, si on le porte bien.
J'ai vu d'une torche secouée croître les flammes qui s'agitent
Et les ai vues, sans être remuées, mourir ;
Les bœufs soumis au premier joug, et qui résistent, endurent
Plus de coups de ceux qui sont rompus à la charrue ;
Un cheval agressif, un mors cruel lui meurtrit les mâchoires,
Celui qui a été dompté sentira moins le frein.
Amour talonne les rebelles avec bien plus
d'âpreté et de fougue
Que ceux qui déclarent se soumettre à sa loi.
Eh bien moi, je l'avoue, Cupidon, je suis ta proie nouvelle,
Vaincu, je tends les mains, je suis en ton pouvoir.
Nul besoin de guerroyer : c'est ta grâce et la paix que je demande
Et tu n'auras aucune gloire à me vaincre au combat, désarmé.
Noie de myrte ta chevelure, attelle les colombes de ta mère,
Ton beau-père lui-même t'offrira le char qu'il te faut
Et sur ce char offert, le peuple acclamant ton triomphe,
Tu te dresseras, conduisant fermement tes oiseaux attelés.
On amènera des filles et des garçons pris au piège :
Ce cortège sera un magnifique triomphe pour toi.
Je serai là moi-même, proie récente, avec ma blessure si fraîche,
Et ces chaînes nouvelles, mon esprit captif les portera.
On amènera le Bon Sens, les mains liées par-derrrière,
Et la Pudeur, et tout ce qui nuit au parti de l'Amour.
Le monde te redoutera ; les bras tendus vers toi, la foule
Chantera : « Io ! Triomphe ! » à pleine voix.
Tes compagnes seront Caresses, Egarement et Folie amoureuse,
Cette troupe qui sert ta cause assidûment.
C'est par ces lieutenants que tu bats les dieux et les hommes ;
Privé de ces auxiliaires, tu serais nu.
Heureuse de ton triomphe, des hauteurs de l'Olympe
Ta mère te couvrira des roses qui l'entourent et t'applaudira.
Toi, les ailes et les cheveux chatoyant de pierres précieuses,
Tout orné d'or tu avanceras sur ton char doré.

Ovide, *Amours*, Livre premier ;
traduit du latin par Danièle Robert (Actes Sud, coll. Thesaurus)

BIOGRAPHIES

Pascal Rambert

il est né en 1962
il est auteur, metteur en scène
il vit à Paris
il commence à écrire et mettre ses textes en scène en 1982
il crée sa compagnie *Side One Posthume Théâtre* en 1984
il est artiste associé à Bonlieu-scène nationale d'Annecy de 2004 à 2006
il est nommé directeur du Théâtre de Gennevilliers en juin 2006
il prend la direction du théâtre2gennevilliers, succédant à Bernard Sobel en janvier 2007

Ses textes - publiés chez Actes Sud-Papiers et aux Solitaires Intempestifs - mis en scène par lui-même et par d'autres artistes sont créés en France, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon.

- | | |
|--|--|
| 1984 <i>Désir et Les lits</i> / Centre dramatique national de Nice | 2004 mise en scène de <i>Philomela</i> opéra de James Dillon / Teatro Rivoli Porto, Odéon-Théâtre de l'Europe. |
| 1985 <i>Météorologie</i> / ce texte reçoit le Prix spécial USA | 2005 <i>Le début de l'A.</i> / Comédie-Française |
| 1986 <i>Allez Hop</i> / Festival d'Eté de Seine Maritime de Rouen | 2005 <i>AFTER/BEFORE</i> / Festival d'Avignon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Théâtre de Gennevilliers |
| 1987 <i>Le réveil</i> / Centre national des écritures du spectacle, La Chartreuse Villeneuve-lès-Avignon | 2006 <i>Un garçon debout</i> , chorégraphie de Rachid Ouramdane interprété par Pascal Rambert / Bonlieu-scène nationale d'Annecy, La Ménagerie de verre à Paris, CDC Toulouse, Festival d'Utrecht. |
| 1989 <i>Les Parisiens</i> / Festival d'Avignon | 2006 <i>Mon fantôme</i> spectacle jeune public / Bonlieu Scène nationale d'Annecy |
| 1990-1991 séjours aux Etats-Unis et au Moyen-Orient | 2007 <i>De mes propres mains</i> (recréation) / Bonlieu-scène Nationale d'Annecy / Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Ménagerie de Verre à Paris |
| 1992 <i>John & Mary</i> / Théâtre des Amandiers-Nanterre | 2007 <i>Le début de l'A.</i> récréation à Tokyo dans la version de la Comédie-Française, en langue japonaise, avec des acteurs japonais / Théâtre de l'Agora-direction Oriza Hirata. |
| 1993 <i>De mes propres mains</i> / Théâtre des Amandiers-Nanterre | 2007 <i>Toute la vie et L'Art du théâtre</i> , création au théâtre2gennevilliers. |
| 1997 <i>Long Island</i> / La Criée-Théâtre national de Marseille | 2008 <i>Inferno</i> à l'invitation de Maya Bösch et Michèle Pralong / Théâtre du Grütli, Genève. |
| 1997 <i>Race</i> / Festival Octobre en Normandie, Théâtre Gérard Philipe-Saint-Denis, Los Angeles avec LAPD Theater Group | 2008 <i>Libido Sciendi</i> au festival Montpellier Danse |
| 2000 <i>L'Épopée de Gilgamesh</i> / Experimental Theater Wing New York University - Festival d'Avignon | |
| 2001 <i>Asservissement Sexuel Volontaire</i> / Théâtre National de la Colline, Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Bonlieu-scène nationale d'Annecy | |
| 2002-2003 ateliers et performances FSO (formes sans ornement) qui deviendront les Ateliers d'écriture physique, orale et plastique en temps réel / Ménagerie de verre, Parc de la Villette, Comédie de Caen, Les Subsistances-Lyon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, mc2-Maison de la culture de Grenoble, Ballet Atlantique Régine Chopinot-CCN La Rochelle. | |
| 2004 <i>Paradis (un temps à déplier)</i> / Théâtre National de la Colline, Comédie de Caen, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, festival de Sarrebruck, Dance Theater Workshop New York | |

Il est également réalisateur de courts-métrages

- 2007 *Avant que tu reviennes* - 30min - 35mm
Production : Les Films du bélier. Avec la participation de l'aide au programme du CNC et de la PROCIREP
En pré-préparation
- 2006 *Début* - 25min - 35mm
Production : Les Films du Bélier
Avec la participation de France 2, du CNC COSIP
Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département de la Haute-Savoie
Obtention du prix de qualité du CNC.
Sélectionné au Festival de Vendôme - Festival de Locarno - Festival de Rome - Rencontres du cinéma Européen de Vannes (Prix de la ville de Vannes) - Festival du court de Nice - Festival Paris Cinéma - Festival Côté court de Pantin (Prix GNCR)
- 2005 *Car Wash* - 10min - HD
Avec Kate Moran et Olivier Torres
Production : Les Films du Bélier
Avec la participation de France 2 et du Conseil Régional des Pays de la Loire

Avec le soutien de la Délégation Aux Arts Plastiques
Sélectionné au Festival du Film de Locarno 2005 - Festival du film de Rome 2006

- 2004 *Quand nous étions punk* - 15min - 35mm
Avec Kate Moran et Nicolas Granger
Chef opératrice Caroline Champetier
Production : Les Films du Bélier
Avec la participation de France 2
Sélectionné aux Festival du Film de Locarno 2004, Paris Tout Court 2004, Travelling Rennes 2005, Larissa 2005, Nice 2005, Caen 2005, Paris Onze bouge 2005, Cork 2005, Festival Aye Aye Nancy, Festival de Rome

BIBLIOGRAPHIE

Éditions Les Solitaires Intempestifs

De mes propres mains, 1997
Race, 1997
Long Island, 1998
Asservissement Sexuel Volontaire, 2000
Récit de la préparation de *Gilgamesh* jusqu'à la première répétition en Avignon, 2000
Le Début de L'A., 2001
Paradis (Un temps à déplier), 2004
Mon Fantôme (Cantate), 2004
GENNEVILLIERSroman 0708, 2007
Toute la vie, suivi de *L'Art du théâtre*, 2007

Éditions Actes Sud-Papiers

Le Réveil, 1988
Les Parisiens ou l'Été de la mémoire des abeilles, 1989
John & Mary suivi de *Les Dialogues*, 1992

L'Arche Éditeur

ASV p.r ; auto-interview trafiquée en plein air 6204+3
in « LEXI/textes » n°5, 2001
Où le plus grand événement est l'envol d'un coq de bruyère
Nouvelle auto-interview enregistrée à Kyoto et Tokyo en avril 2003 (exemplaire 002)
in « LEXI/textes » n°7, 2003

Sur Pascal Rambert

Laurent Goumarre, *Rambert en temps réel*, 2005, Les Solitaires Intempestifs

Pierre Leblanc

Son parcours professionnel commence par la photographie. Après un court passage à la S.F.P. comme reporter d'images, il découvre le théâtre en tant que régisseur général, puis directeur technique de l'Ecole régionale d'acteurs de Cannes.

Son travail sur la lumière se dessine au fil des rencontres avec des univers de metteurs en scène tels que :

- Catherine Marnas pour *Une Antigone de M. Sigal*,
La Tempête de W. Shakespeare, *L'Ile de Dieu* de G. Motton
- Jean-Pierre Vincent pour *Les Pièces de guerre* de E. Bond.
- Victor Gauthier-Martin pour *La Cuisine* de Wesker, *Les amis font le philosophe* de J. Lenz,
Ambulance de G. Motton ...
- en collaboration avec Georges Lavaudant pour *Quatre à quatre*.
- Claude Régy pour *Woyzeck* de G. Buchner en collaboration avec Maryse Gautier.
- Gildas Millin pour *Lenz et la fabrique scientifique pour un théâtre du ressenti* d'après G. Buchner.
- Christian Rist pour *Les métamorphoses* d'Ovide.
- Alain Maratrat pour *Platonov* de A. Tchekhov.
- la compagnie ARKÉTAL (théâtre de marionnettes) pour *Les Gens légers*

Le travail avec Pascal Rambert débute sur *Long Island* en 1995 pour se poursuivre sur chacune de ses créations : *Race*, *Gilgamesh*, *Asservissement sexuel volontaire*, *Paradis*, *Philoméla*, (opéra de James Dillon), *Le Début de l'A*, *AFTER / BEFORE*, *Mon fantôme*, *De mes propres mains / SOLO*, *Toute la vie*.

Alexandre Meyer

Compositeur et interprète dans des groupes musicaux, il collabore depuis 1988 (seul ou accompagné) avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes renommés :

- Maurice Benichou, *Les Trois Sœurs*/ Anton Tchekhov/Adaptation Jean-Claude Grumberg qui obtient le Molière du meilleur spectacle de la Décentralisation en juillet 1988
- Muriel Bloch pour des contes musicaux (*Prince des aigues-marines*, *No/Contes*, *Qu'est-ce que la vie courante*) commandés par l'Opéra Bastille entre 1991 et 1994
- Robert Cantarella, *Sang chaud de la terre*/ Christophe Huysman avec Philippe Minyana, (1991); *Siège de Numance*/Cervantès (1992); *Anne-Laure et les Fantômes*/opéra de Philippe Minyana (1999) et *Les apparences sont trompeuses*/Thomas Bernhard en collaboration avec Frédéric Minière (2001).
- Michel Deutsch, *Imprécation II* (1993), *Imprécation IV* (1996) et *Aujourd'hui* (1998).
- Heiner Goebbels, *Ou bien le débarquement désastreux textes* de Joseph Conrad, Heiner Muller et Francis Ponge (1993).
- Odile Duboc, *Détails Graphiques* (1986).
- Mathilde Monnier, *Les Lieux là / Heiner Goebbels* (1998).

Il est associé également à plusieurs manifestations d'art contemporain organisées par Daniel Buren entre 1984 et 1988 et par le Musée des arts décoratifs en 1990.

Il a effectué enfin des créations radiophoniques musicales commandées par Jacques Toroni

ou Blandine Masson et a participé à plusieurs expériences cinématographiques.

Il a travaillé avec Pascal Rambert sur *Paradis* et *le Début de l'A.*, puis sur *AFTER / BEFORE*, *Mon Fantôme*, *de mes propres mains/SOLO*, *Toute la vie*.

Alexandre Pavloff

506e Sociétaire

Entré à la Comédie-Française le 1er juin 1997
Sociétaire le 1er janvier 2002

FORMATION

École supérieure d'Art dramatique, Pierre Debauche 1990-1992, classes de Robert Angebaud, Nadine Darmon et Pierre Debauche. Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 1992-1995, classes de Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Jacques Lassalle.

ACTIVITÉS À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Bonheur ?, Emmanuel Darley, m.e.s. Andrés Lima
Jacques Copeau, Pensées, Jacques Copeau, m.e.s. Jean-Louis Hourdin
Les Sincères, Marivaux, m.e.s. Jean Liermier, Studio-Théâtre
Thomas Diafoirus *Le Malade imaginaire*, Molière, m.e.s. Claude Stratz
L'Enfant traversant, L'Espace furieux Rodrigue, *Le Cid*
Le début de l'A., Pascal Rambert
Néron, *Britannicus*
Le Prince, *Le Privilège des chemins*
Quango Twistleton, *Homebody/Kabul*
Eraste, *L'Exempt, Monsieur de Pourceaugnac*
Daniel, *Quatre quatuors pour un week-end*
Naucrètes, *Amphitryon*, Molière, m.e.s. Anatoli Vassiliev
Evgénios, *le Vertige des animaux avant l'abattage*, Dimitri Dimitiadis, m.e. lecture
Michel Didym et Armando Llamas dans le cadre de la Journée Grèce, la Mousson d'été à Paris, Studio-Théâtre
Roi Lear, Rodrigo Garcia, m.e. lecture Rodrigo Garcia dans le cadre de la Journée Espagne, la Mousson d'été à Paris, Studio-Théâtre
Un jour de légende - les Temps modernes d'après *la Légende des siècles*, poèmes lus à plusieurs voix
le marquis Jean de Monaldeschi, grand écuyer de la reine, *Hommage à Alexandre Dumas : Christine à Fontainebleau*
Charles, *le Langue-à-langue des chiens de roches*, Daniel Danis, m.e.s. Michel Didym, Théâtre du Vieux-Colombier et en tournée
Dorante, *la Mère confidente*, Marivaux, m.e.s. Sandrine Anglade
Gertrude Stein, Salon Littéraire, Studio-Théâtre
Covielle, *le Bourgeois gentilhomme*, Molière, m.e.s. Jean-Louis Benoit
Entre théâtre et poésie, littéraire, en tournée à Montevideo (Uruguay)
la Flèche, *l'Avare*, Molière, m.e.s. Andreï Serban
Valère, *l'École des maris*, Molière, m.e.s. Thierry Hancisse
Clitandre, *George Dandin*, Molière, m.e.s. Catherine Hiegel
Octave, *les Fourberies de Scapin*, Molière, m.e.s. Jean-Louis Benoit
Ferdinand, *la Tempête*, Shakespeare, m.e.s. Daniel Mesguich
Iacha, *la Cerisaie*, Anton Tchekhov, m.e.s. Alain Françon
Gérald, *le Fauteuil à bascule*, Jean-Claude Brisville, m.e.s. Yves Gasc

Mouilletu, *Occupe-toi d'Amélie*, Feydeau, m.e.s. de Roger Planchon, en tournée au TNP Villeurbanne
Hémon, *la Thébaïde*, Racine, m.e.s. Yannis Kokkos

Dans le cadre de la collection Molière / Comédie-Française, coproduction France 3, Neria Productions, Euripide Productions et la Comédie-Française, on a pu le voir dans :
l'Impromptu de Versailles, m.e.s. Jean-Luc Boutté, réal. Georges Bensoussan
George Dandin, m.e.s. Catherine Hiegel, réal. Bernard Stora
l'École des Maris, m.e.s. Thierry Hancisse, réal. Stéphane Bertin
l'Avare, m.e.s. Andreï Serban, réal. Yves-André Hubert
le Malade imaginaire, m.e.s. Claude Stratz, réal. Laurent Heynemann
Amphitryon, m.e.s. Anatoli Vassiliev, réal. Andy Sommer

ACTIVITÉS HORS COMÉDIE-FRANÇAISE

Rôles au théâtre :

Paul, *le Château des cœurs*, Gustave Flaubert, m.e.s. Pierre Debauche, 1992 ; Roméo, *Roméo et Juliette*, Shakespeare, m.e.s. Stéphane Verrue, 1993 ; la jeune fille, *le Jeu du veuf*, Olivier Py, m.e.s. Arnaud Churin, 1994 ; Sylvain, *la Cagnotte*, Eugène Labiche et Delacour, m.e.s. Julie Brochen, 1995 ; Pousse-pousse, *Ah ! La La ! Quelle histoire*, Catherine Anne, m.e.s. Catherine Anne, 1995 ; Louis Beaugosse, *Ah ! Annabelle*, Catherine Anne, m.e.s. Catherine Anne, 1995 ; Musicien, *C'était le jour de la fête* d'après Penthésilée de H. Von Kleist, m.e.s. Julie Brochen, 1996 ; Garbeau, *les Chiens de conserve*, Roland Dubillard, m.e.s. Catherine Marnas, 1996 ; Malcolm, *Macbeth*, Shakespeare, m.e.s. Marc François, 1996.
La double inconstance, de Marivaux, m.e.s. de Christian Colin, 2007, à Chaillot et en tournée.

Audrey Bonnet

ÉCOLES ET PROFESSEURS

Valérie Nègre et François-Xavier Hoffmann, à l'école Florent, de 1995 à 1997.
Stuart Seide et Jacques Lassalle, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, de 1997 à 2000.

THEÂTRE, METTEURS EN SCÈNE, AUTEURS

De 1997 à 2002 :

Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre avec ses propres textes. Jérôme Ragon et Loïc Corbery avec *CI-GÎT PAN* de Barrie.

Bruno Blairet avec *L'Échange* de Paul Claudel.
Julie Recoing et Rachida Brakni avec *Elektra* de Hofmannsthal. Jacques Lassalle avec *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht. Jean-Christophe Saïs avec *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès.
Yves Beaunesne avec *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck. Marie-Louise Bischofberger avec *Visite* de Jon Fosse. ...

De 2003 à 2006 à La Comédie-Française :
Gao Xingjian. Marcel Bozonnet et Molière.
Pascal Rambert. Eric Génovèse et Fernando Pessoa. Brigitte Jacques-Wajeman et Corneille.
Andrzej Seweryn et Shakespeare.
Christian Schiaretti et Calderon de la Barca.
Christine Fersen et Rimbaud. Claude Mathieu et Dante. Bakary Sangaré et Senghor, et Damas.
Bob Wilson et La Fontaine. ...

De 2006 à maintenant :
Jean-Christophe Saïs et Maeterlinck pour *Pelleas et Melisande*. Gabriel Garran pour *L'ange divulgué*. Luc Bondy et Marivaux pour *La seconde surprise de l'amour*. ...

CINÉMA

Julie Lopes-Curval avec *Bord de mer*. Pierre Zandrowicz avec *Laura*. Bertrand Bonello avec *De la guerre*.

Yuri Ogino

Née en 1983 dans le département de Toyama. Après ses études de théâtre à l'Université d'Obirin avec Oriza Hirata, elle entre dans la compagnie Seinendan en 2005. Elle joue alors dans *Tokyo Notes* et d'autres pièces.

Hideki Nagai

Né en 1966 dans le département d'Osaka. C'est pendant ses études de commerce à l'Université de Waseda qu'il commence ses activités théâtrales dans une compagnie d'étudiants.

Après son arrivée dans la compagnie Seinendan en 1992, il joue dans *Nouvelles du Plateau S* et d'autres pièces. Il collabore également avec de nombreuses collaborations avec d'autres compagnies.

THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert

41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 (0)1 41 32 26 10
Réservations + 33 (0)1 41 32 26 26
www.theatre2gennevilliers.com

ACCÈS MÉTRO

Ligne n° 13 / Direction Asnières-Gennevilliers
Station Gabriel Péri
Sortie n° 1 puis suivre les flèches de Daniel Buren

ACCÈS BUS

Ligne n° 54 / Direction Gabriel Péri
Arrêt Place Voltaire

ACCÈS VOITURE

- Depuis Paris - Porte de Clichy.
Direction Clichy-centre. Immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, prendre la direction Asnières-centre. Prendre la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.
- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.
Parking payant gardé à proximité.

Le RESTAURANT T2G-FOOD'ART vous accueille dans les nouveaux espaces du théâtre. Carte évolutive, produits bio de saison, variations autour de la cuisine du monde, assiettes et salades récréatives.
Formules entre 10 € et 15 €.
Ouvert du mardi au samedi entre 11h-15h puis 18h-23h et les dimanches de représentation.

La LIBRAIRIE et « le SALON » (wifi gratuit, des documents sur les spectacles, des livres, des ordinateurs en consultation libre..).

Les RÉPÉTITIONS OUVERTES, en journée, selon le calendrier, des spectacles « Répétés et créés à Gennevilliers ».

Les « MARDI SOIR » de 19h à 22h : ateliers d'écriture avec Pascal Rambert, ouverts à tous.

« L'HEURE D'AVANT » : selon le calendrier des spectacles « Répétés et créés à Gennevilliers » une heure de rencontres avec des acteurs, des artistes, des compositeurs, etc. avant le spectacle.

Pour en savoir plus www.theatre2gennevilliers.com

TARIFS

- PLEIN TARIF 22 €
- TARIF RÉDUIT 15 €
Pour les partenaires culturels, seniors, professionnels de la culture, enseignants, collectivités, handicapés
- TARIF RÉDUIT 11 €
Demandeurs d'emploi, jeunes (-26 ans), étudiants, intermittents, résidents (Asnières-Gennevilliers, Tokyo, Brazzaville et Kisangani)
- TARIF JEUNE PUBLIC 5 € (-12 ans)
- GROUPES SCOLAIRES 9 €

RÉSERVATIONS

Sur place ou par téléphone
au 01 41 32 26 26
Du mardi au samedi de 13h à 19h
Télépaiement par carte bancaire
Revendeurs habituels : Fnac / Carrefour - 08 92 68 36 22 (0.34€/min) - fnac.com, Theatreonline.com - 0 820 811 811 (0.12€/min) et Cultura, Tick'Art, Starter plus, le Kiosque Théâtre, BilletReduc, Ticketac, Ticketnet, Crous, Culture du Coeur, Kiosque jeune et billetteries des Universités Paris I, III, VII, VIII, X

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.
Dispositif d'écrans (certains soirs) pour les spectateurs sourds et malentendants.
Renseignements : 01 41 32 26 26

ABONNEMENTS

LE PASS
Découvrez la saison dans son intégralité
- Le pass T2G à 85 € pour une personne
- Le pass T2G duo à 100 € pour vous et la personne de votre choix
LA CARTE CONTACT
Découvrez les spectacles au gré de vos envies
- La carte Contact 15 € puis 7 € par spectacle
- La carte Contact résident 11 € puis 7 € par spectacle
- La carte Contact groupe scolaire 10€ puis 5 € par spectacle
Valables pour tous les spectacles de la saison 2008 / 2009 :

Avec des avantages immédiats : facilité de paiement en trois fois sans frais, pour les pass T2G et T2G duo.

Priorité de réservation et possibilité de choisir dès maintenant vos spectacles et vos dates.
Avantages tarifaires auprès d'institutions culturelles partenaires.
Informations régulières sur les événements organisés autour de la programmation.

Saison 2008-2009

19.09 - 26.06 Index Céleste Boursier-Mougenot
19.09 - 19.10 Le début de l'A. Pascal Rambert
10.10 - 19.10 Tokyo Notes Oriza Hirata
17.11 - 22.11 Five Days In March Toshiki Okada
02.12 - 19.12 Mon fantôme Pascal Rambert
09.01 - 17.01 Stifters Dinge Heiner Goebbels
24.01 - 14.02 Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue Ronan Chéneau / David Bobee
06.03 - 22.03 Portrait / Portrait Rachid Ouramdane / Pascal Rambert
18.03 - 11.04 Sable & soldats Oriza Hirata
04.05 - 15.05 Qu'est-ce que tu vois ? Marie-José Mondzain
14.05 - 14.06 Bérénice Faustin Linyekula
25.06 - 27.06 TJCC Goumarre

Le début de l'A.

- Version française production : théâtre2gennevilliers / Coréalisation : Comédie-Française et Studio-Théâtre
- Version japonaise production : Théâtre AGORA - Tokyo / Coproduction : théâtre2gennevilliers



A l'issue de la première du Début de l'A.

le vendredi 19 septembre à 21h
les Films du belier présente les Cartes blanches / Cinéastes / Olivier Assayas / Saison 07-08, pensées pour et tournées à Gennevilliers :

Le Petit chaperon rouge de Shinji Aoyama
Malika s'est envolée de Jean-Paul Civeyrac
durée : 1h10

entrée libre sur réservation



Le théâtre2gennevilliers est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.



Partenaires : La Comédie-Française, Le Festival d'Automne à Paris, Le Centre National de la Danse à Pantin, La Maison de la Culture du Japon à Paris, Les Films du Bélier, T&M Théâtre-Musique, La Compagnie de l'A. Avec le soutien de : france culture, ratp et fnac

Graphisme : Frédéric Teschner Studio